

chante qui s'accompagnoit de la lyre, et chantoit une ode où cette illustre Lesbienne s'abandonne sans reserve à l'impression que faisoit la beauté sur son cœur trop sensible. Je la voyois foible, tremblante, frappée comme d'un coup de tonnerre qui la privoit de l'usage de son esprit et de ses sens, rougir, pâlir, respirer à peine, et céder tour-à-tour aux mouvemens divers et tumultueux de sa passion, ou plutôt de toutes les passions qui s'entre-choquoient dans son ame.

Telle est l'éloquence du sentiment. Jamais elle ne produit des tableaux si sublimes et d'un si grand effet, que lorsqu'elle choisit et lie ensemble les principales circonstances d'une situation intéressante¹; et voilà ce qu'elle opère dans ce petit poème, dont je me contenté de rapporter les premières strophes.

Heureux celui qui près de toi soupire,
Qui sur lui seul attire ces beaux yeux,
Ce doux accent et ce tendre sourire!
Il est égal aux dieux.

De veine en veine une subtile flâme
Court dans mon sein, sitôt que je te vois;
Et dans le trouble où s'égare mon ame,
Je demeure sans voix.

Je n'entends plus; un voile est sur ma vue:
Je rêve, et tombe en de douces langueurs;
Et sans haleine, interdite, eperdue,
Je tremble, je me meurs*.

¹ Longin. de subl. §. 10. fin du volume.

* Voyez la note, à la

CHAPITRE IV.

Départ de Mytilène. Description de l'Eubée. Arrivée à Thèbes.

LE lendemain, on nous pressa de nous embarquer. On venoit d'attacher la chaloupe au vaisseau¹, et les deux gouvernails aux deux côtés de la poupe². On avoit élevé le mât, hissé la vergue, disposé la voile: tout étoit prêt. Vingt rameurs, dix de chaque côté³, tenoient déjà leurs bras appliqués sur les rames. Nous quittâmes Mytilène avec regret. En sortant du port, l'équipage chantoit des hymnes en l'honneur des dieux, et leur adressoit à grands cris des vœux pour en obtenir un vent favorable⁴.

Quand nous eûmes doublé le cap Malée, situé à l'extrémité meridionale de l'île, on déploya la voile. Les rameurs firent de nouveaux efforts; nous volions sur la surface des eaux: notre navire, presque tout construit en bois de sapin⁵, étoit de l'espèce de ceux qui font 70,000 orgyes* dans un jour d'été, et 60,000**

¹ Demosth. in Henoth. p. 929. Achill. Tat. de Clitoph. et Leucipp. amor. l. 3. c. 3. p. 240.

² Scheff. de milit. nav. l. 2. c. 5. p. 146.

³ Demosth. in Lacrit. p. 949.

⁴ Achill. Tat. l. 2. c. 32. p. 200.

⁵ Theoph. hist. plant. l. 5. c. 8. p. 533.

* Environ 26 lieues et demie.

** Environ 22 lieues trois quarts.

dans une nuit ¹. On en a vu qui, dans l'espace de 24. jours, ont passé rapidement des régions les plus froides aux climats les plus chauds, en se rendant du Palus-Méotide en Éthiopie ².

Notre trajet fut heureux et sans événemens. Nos tentes étoient dressées auprès de celle du capitaine ³ qui s'appeloit Phanès. Tantôt j'avois la complaisance d'écouter le récit de ses voyages; tantôt je reprenois Homère, et j'y trouvois de nouvelles beautés. Car c'est dans les lieux où il a écrit, qu'on peut juger de l'exactitude de ses descriptions et de la vérité de ses couleurs ⁴. Je me faisois un plaisir de rapprocher ses tableaux de ceux de la nature, sans que l'original fit tort à la copie.

Cependant nous commençons à découvrir le sommet d'une montagne qui se nomme Ocha, et qui domine sur toutes celles de l'Eubée ⁵. Plus nous avançons, plus l'île me paroissoit se prolonger du midi au nord. Elle s'étend, me dit Phanès, le long de l'Attique, de la Béotie, du pays des Locriens et d'une partie de la Thessalie ⁶; mais sa largeur n'est pas proportionnée à sa longueur. Le pays est fertile, et produit beaucoup de blé, de vin, d'huile et de fruits ⁷. Il produit aussi du cuivre et du

¹ Herodot. l. 4. c. 86. orig. gen. of Hom.
² Diod. Sic. lib. 3. p. 280.
³ Scheff. de milit. nav. 1. 2. c. 5. p. 137.
⁴ Wood. an essay. on the

⁵ Strab. l. 10. p. 445.
 Eustath in Iliad. l. 2. p. 280.
⁶ Strab. ibid. p. 444.
⁷ Herodot. l. 5. c. 31.

fer ¹. Nos ouvriers sont très-habiles à mettre ces métaux en œuvre ², et nous nous glorifions d'avoir découvert l'usage du premier ³. Nous avons en plusieurs endroits des eaux chaudes propres à diverses maladies ⁴. Ces avantages sont balancés par des tremblemens de terre qui ont quelquefois englouti des villes entières, et fait refluer la mer sur des côtes auparavant couvertes d'habitans ⁵.

Des ports excellens, des villes opulentes, des places fortes ⁶, de riches moissons, qui servent souvent à l'approvisionnement d'Athènes: tout cela, joint à la position de l'île, donne lieu de présumer que si elle tomboit entre les mains d'un souverain, elle tiendrait aisément dans ses entraves les nations voisines ⁷. Nos divisions, en les garantissant de ce danger, leur ont souvent inspiré le désir, et procuré les moyens de nous soumettre ⁸; mais leur jalousie nous a rendu la liberté ⁹. Moins sujets qu'alliés des Athéniens, nous pouvons, à la faveur d'un tribut que nous leur payons ¹⁰, jouir en paix

¹ Strab. l. 10. p. 447. p. 747.
² Steph. in Aidesp. 7 Demosth. de cor. p.
³ Id. in Chale. Eust. in 483. Ulpian. in orat ad
 Iliad. 2. p. 180. Aristocr. p. 769 Polyb. l.
⁴ Steph. ibid. Strab. ib. 17. p. 751.
⁵ Arist. meteor. lib. 2. c. 8. 8 Demosth. ib. Thucyd.
 t. 1. p. 567. Plin. lib. 4. l. 1. c. 114. Diod. Sic. l. 16.
 c. 12. t. 1. p. 211. c. 7. p. 411.
⁶ Arist. meteor. lib. 2. 9 Demosth. ib. p. 489.
 c. 8. t. 1. p. 567. Thucyd. Id. in Andrut. p. 710. As-
 lib. 3. c. 89. Strab. lib. 10. chin in Ctes. p. 441.
 p. 447. 10 Æsebin. in Ctes. p.
⁷ Plut. in Phoc. t. 1. 442 et 443.
 Tome II. E

de nos lois et des avantages de la démocratie. Nous pouvons convoquer des assemblées générales à Chalcis; et c'est là que se discutent les intérêts et les prétentions de nos villes ¹.

Sur le vaisseau étoient quelques habitans de l'Eubée, que des vues de commerce avoient conduits à Mytilène, et ramenoient dans leur patrie. L'un étoit d'Orée, l'autre de Caryste, le troisième d'Erétrie. Si le vent, me disoit le premier, nous permet d'entrer du côté du nord, dans le canal qui est entre l'île et le continent, nous pourrions nous arrêter à la première ville que nous trouverons à gauche ². C'est celle d'Orée, presque toute peuplée d'Athéniens. Vous verrez une place très-forte par sa position et par les ouvrages qui la défendent ³. Vous verrez un territoire dont les vignobles étoient déjà renommés du temps d'Homère ⁴. Si vous pénétrez dans le canal par le côté opposé, me disoit le second, je vous inviterai à descendre au port de Caryste, que nous trouverons à droite. Votre vue s'étendra sur des campagnes couvertes de pâturages et de troupeaux ⁵. Je vous menerai aux carrières du mont Ocha. Le marbre qu'on en tire, est d'un vert grisâtre et entremêlé de teintes de différentes couleurs. Il est très-propre à faire des

¹ Æschin. in Ctes. p. Liv. l. 31. c. 46.
442 et 443.

² Liv. lib. 28. c. 5.

³ Diod. Sic. l. 15. p. 349.

⁴ Iliad. l. 2. v. 537.

⁵ Eust. in Iliad. lib. 2.

p. 280.

colonnes ¹. Vous verrez aussi une espèce de pierre que l'on file, et dont on fait une toile qui, loin d'être consumée par le feu, s'y dépouille de ses taches ².

Venez à Erétrie, disoit le troisième, je vous montrerai des tableaux et des statues sans nombre ³: vous verrez un monument plus respectable, les fondemens de nos anciennes murailles détruites par les Perses, à qui nous avons osé résister. ⁴ Une colonne placée dans un de nos temples, vous prouvera que dans une fête célébrée tous les ans en l'honneur de Diane ⁵, nous fîmes paroître autrefois 3000 fantassins, 600 cavaliers et 60 chariots ⁶. Il releva ensuite avec tant de chaleur l'ancienne puissance de cette ville, et le rang qu'elle occupe encore dans la Grèce, que Phanès se hâta d'entamer l'éloge de Chalcis. La dispute s'échauffa bientôt sur la prééminence des deux villes.

Surpris de leur acharnement, je dis à Timagène: Ces gens-ci confondent leurs possessions avec leurs qualités personnelles. Avez-vous ailleurs beaucoup d'exemples d'une pareille rivalité? Elle subsiste, me répondit-il, entre les nations les plus puissantes, entre les plus petits hameaux. Elle est fondée sur la nature,

¹ Strab. lib. 9. p. 437;
lib. 10. p. 446. Dion. Chry-
sost. orat. 80. p. 664.

² Strab. lib. 10. p. 446.

³ Liv. l. 32. c. 16.

⁴ Herodot. l. 6. c. 101.
Strab. ibid. p. 448.

⁵ Liv. l. 35. c. 38.

⁶ Strab. ibid.

qui, pour mettre tout en mouvement sur la terre, s'est contentée d'imprimer dans nos cœurs deux attrait, qui sont la source de tous nos biens et de tous nos maux : l'un est l'amour des plaisirs qui tendent à la conservation de notre espèce ; l'autre est l'amour de la supériorité, qui produit l'ambition et l'injustice, l'émulation et l'industrie, sans lequel on n'auroit ni taillé les colonnes de Caryste, ni peint les tableaux d'Erétrie, ni peut-être planté les vignes d'Orée.

Dans ce moment le Chalcidéen disoit à son adversaire : Souvenez-vous que vous êtes joués sur le théâtre d'Athènes, et qu'on s'y moque de cette prononciation barbare que vous avez apportée de l'Elide ¹. Et rappelez-vous, disoit l'Erétrien, que sur le même théâtre on se permet des plaisanteries un peu plus sanglantes sur l'avarice des Chalcidéens, et sur la dépravation de leurs mœurs ². Mais enfin, disoit le premier, Chalcis est une des plus anciennes villes de la Grèce : Homère en a parlé. Il parle d'Erétrie ³ dans le même endroit, repliquoit le second. — Nous nous enorgueillissons des colonies que nous avons autrefois envoyées en Thrace, en Italie et en Sicile. — Et nous, de celles que nous établimes auprès

¹ Strab. lib. 10. p. 448. *Chalcis*. Eustath. in *Iliad.* 1. Hesych. in *Erétr.* Eustath. in *Iliad.* 1. 2. p. 279.

² p. 279.

³ *Iliad.* 1. 2. v. 537.

² Hesych. et Suid. in

du mont Athos ¹. — Nos pères gémissent pendant quelque temps sous la tyrannie des riches, et ensuite sous celle d'un tyran nommé Phoxus ; mais ils eurent le courage de la secouer, et d'établir la démocratie ². — Nos pères ont de même substitué le gouvernement populaire à l'aristocratique ³. Vous ne devriez pas vous vanter de ce changement, dit le Carystien ; jamais vos villes ne furent si florissantes que sous l'administration d'un petit nombre de citoyens ; ce fut alors en effet que vous fîtes partir ces nombreuses colonies dont vous venez de parler. Ils ont d'autant plus de tort, reprit l'habitant d'Orée, qu'aujourd'hui même les Chalcidéens ont la lâcheté de supporter la tyrannie de Mnesarque, et les Erétriens celle de Thémison ⁴. Ce n'est pas le courage qui leur manque, dit Timagène : les deux peuples sont braves ; ils l'ont toujours été. Une fois, avant que d'en venir aux mains, ils réglèrent les conditions du combat, et convinrent de se battre corps à corps, et sans se servir de ces armes qui portent la mort au loin. Cette convention extraordinaire est gravée sur une colonne que j'ai vue autrefois dans le temple de Diane à Erétrie ⁵. Elle dut faire couler bien du sang ; mais elle dut terminer la guerre.

¹ Strab. 1. 10. p. 447. p. 395.
Eustath. *ibid.*

² Arist. de rep. lib. 5. 441.
É. 4. t. 2. p. 391.

³ *Id.* *ibid.* cap. 6. t. 2.

⁴ Æschin. in Ctes. p.

441.

⁵ Strab. 1. 10. p. 448.

Parmi les avantages dont vous vous parez, dis-je alors, il en est un que vous avez passé sous silence. L'Eubée n'auroit-elle produit aucun philosophe, aucun poète célèbre? Par quel hasard vos relations avec les Athéniens ne vous ont-elles pas inspiré le goût des lettres? Ils restèrent immobiles. Le capitaine donna des ordres à l'équipage. Nous doublâmes le cap méridional de l'île, et nous entrâmes dans un détroit dont les rivages nous offroient de chaque côté des villes de différentes grandeurs: nous passâmes auprès des murs de Caryste et d'Erétrie, et nous arrivâmes à Chalcis.

Elle est située dans un endroit où, à la faveur de deux promontoires qui s'avancent de part et d'autre, les côtes de l'île touchent presque à celles de la Béotie². Ce léger intervalle qu'on appelle Euripe, est en partie comblé par une digue que Timagène se souvenoit d'avoir vu construire dans sa jeunesse. A chacune de ses extrémités, est une tour pour la défendre, et un pont-levis pour laisser passer un vaisseau³. C'est-là qu'on voit d'une manière plus sensible un phénomène dont on n'a pas encore pénétré la cause. Plusieurs fois, pendant le jour et pendant la nuit, les eaux de la mer se portent alternativement au nord et

¹ Dicæarch. stat. Græc. 3 Diod. Sic. lib. 13. p. 173.
ap. Geogr. min. t. 2. p. 20.

² Strab. l. 10. p. 445.

au midi, et emploient le même temps à monter et à descendre. Dans certains jours le flux et le reflux paroît assujéti à des lois constantes, comme celles du grand océan. Bientôt il ne suit plus aucune règle¹; et vous voyez d'un moment à l'autre le courant changer de direction².

Chalcis est bâtie sur le penchant d'une montagne de même nom³. Quelque considérable que soit son enceinte, on se propose de l'augmenter encore⁴. De grands arbres qui s'élèvent dans les places et dans les jardins⁵, garantissent les habitans des ardeurs du soleil; et une source abondante, nommée la fontaine d'Aréthuse, suffit à leurs besoins⁶. La ville est embellie par un théâtre, par des gymnases, des portiques, des temples, des statues et des peintures⁷. Son heureuse situation, ses fabriques de cuivre⁸, son territoire, arrosé par la rivière de Lélantus, et couvert d'oliviers, attirent dans son port les vaisseaux des nations commerçantes⁹. Les habitans sont ignorans et curieux à l'excès: ils exercent l'hospitalité envers les étrangers; et, quoique jaloux de la liberté, ils se plient aisément à la servitude¹⁰.

¹ Plat. in Phæd. t. 1. p. 90.

² Voyage de Spon. t. 2. p. 162.

³ Dicæarch. stat. Græc. ap. Geogr. min. t. 2. p. 19.

Eust. in Iliad. 2. p. 279. Steph. in Chalc.

⁴ Strab. l. 10. p. 447.

⁵ Dicæarch. ibid.

⁶ Eust. in Iliad. ibid.

⁷ Dicæarch. ibid.

⁸ Steph. in Chalc.

⁹ Dicæarch. ibid. Pliu.

¹⁰ c. 12. t. 1. p. 211.

Dicæarch. ibid.

Nous couchâmes à Chalcis; et le lendemain, à la pointe du jour, nous arrivâmes sur la côte opposée, à Aulis, petit bourg auprès duquel est une grande baie; où la flotte d'Agamemnon fut si long-temps retenue par les vents contraires ¹.

D'Aulis nous passâmes par Salganée, et nous nous rendîmes à Anthédon, par un chemin assez doux, dirigé en partie sur le rivage de la mer, et en partie sur une colline couverte de bois, de laquelle jaillissent quantité de sources ². Anthédon est une petite ville, avec une place ombragée par de beaux arbres, et entourée de portiques. La plupart des habitans s'occupent uniquement de la pêche. Quelques-uns cultivent des terres légères qui produisent beaucoup de vin, et très-peu de blé ³.

Nous avons fait 70 stades *. Il n'en falloit plus que 160 ** pour nous rendre à Thèbes ⁴.

Comme nous étions sur un chariot, nous prîmes le chemin de la plaine, quoiqu'il soit long et tortueux ⁵. Nous approchâmes bientôt de cette grande ville. A l'aspect de la citadelle que nous aperçûmes de loin, Timagène ne pouvoit plus retenir ses sanglots. L'espérance et la crainte se peignoient tour-à-tour sur son visage. Voici ma patrie, disoit-il; voilà

¹ Strab. lib. 9. p. 403.

² Dicæarch. ibid.

³ Id. ibid. p. 18.

⁴ 2 lieues 1615 toises.

** 6 lieues 120 toises.

⁴ Id. p. 17 et 19.

⁵ Id. ibid. p. 17.

où je laissai un père, une mère, qui m'aimoient si tendrement. Je ne puis pas me flatter de les retrouver. Mais j'avois un frère et une sœur: la mort les aura-t-elle épargnés? Ces réflexions auxquelles nous revenions sans cesse, déchiroient son ame et la mienne. Ah! combien il m'intéressoit dans ce moment! combien il me parut à plaindre le moment d'après! Nous arrivâmes à Thèbes, et les premiers éclaircissemens plongèrent le poignard dans le sein de mon ami. Les regrets de son absence avoient précipité dans le tombeau les auteurs de ses jours. Son frère avoit péri dans un combat; sa sœur avoit été mariée à Athènes: elle n'étoit plus, et n'avoit laissé qu'un fils et une fille. Sa douleur fut amère; mais les marques d'attention et de tendresse qu'il reçut des citoyens de tous les états, de quelques parens éloignés, et sur-tout d'Epaminondas, adoucirent ses peines, et le dédommagèrent, en quelque façon, de ses pertes.